

Quelques semaines avant son investiture en tant que Président des Etats-Unis, Barack Obama s'est déjà acquis le soutien de la communauté environnementale en nommant ce qui est salué comme le Cabinet le plus vert de l'histoire des Etats-Unis. Il a notamment créé le poste de Coordonnateur des politiques de l'énergie et de l'environnement pour **CAROL BROWNER**, ancienne Directrice de l'Agence de protection de l'environnement (EPA) sous l'administration du Président Bill Clinton. Déjà surnommée la « Tsarine du climat », Carole Browner sera chargée de coordonner les activités de la Maison Blanche sur le changement climatique entre tous les différents organismes s'occupant de l'énergie, du



climat et de l'environnement. Celle qui a battu tous les records de longévité à la tête de l'APE possède une réputation de ténacité qui devrait se révéler précieuse pour mettre en œuvre la nouvelle politique de l'administration sur le changement climatique. Les autres membres de l'équipe verte du Président comprennent Steven Chu en qualité de Secrétaire à l'énergie et John Holdren en tant que Conseiller scientifique. Chu, lauréat du Prix Nobel de Physique — et l'un des piliers de la recherche scientifique mondiale sur les énergies alternatives et renouvelables — milite depuis toujours en faveur de solutions scientifiques au changement climatique. Holdren, Professeur de politique environnementale à l'Université de Harvard, s'est attaché à analyser les causes et les conséquences du changement climatique et préconise des mesures fermes et rapides au niveau mondial à cet égard. Browner, Chu et Holdren constitueront l'équipe maîtresse d'Obama en termes de création d'emplois, de sécurité énergétique et de lutte contre le changement climatique. La nouvelle équipe aura en particulier pour tâche d'obtenir le soutien du congrès pour toute législation sur une limitation des émissions de carbone aux Etats-Unis, alors qu'un nouveau

traité international sur le climat pour l'après 2012 devra recueillir une majorité des deux tiers au Sénat.

L'architecte italien **RENZO PIANO** a l'habitude des accolades : ses bâtiments — entre autres, l'emblématique Centre Georges Pompidou à Paris — lui ont valu le prix Pritzker considéré comme le Nobel de l'architecture, en 1998, et il a également reçu la médaille d'or AIA, le prix de Kyoto et le prix Sonning. Sa dernière réalisation, l'Académie des sciences à San Francisco, n'a pas seulement fait les délices de la critique, elle a également reçu un prix d'excellence du Conseil de la construction verte, qui encourage l'architecture respectueuse de l'environnement. L'isolation est faite de jeans recyclés, des panneaux solaires fournissent jusqu'à 10 pourcent de l'énergie nécessaire et elle possède un « toit vivant » qui produit de l'oxygène au lieu d'absorber de la chaleur. « Le musée de San Francisco est un exemple de la révolution verte qui est en marche », déclare Piano. « Les contraintes environnementales ne devraient pas être perçues comme une atteinte à la liberté. On s'aperçoit que la planète est vulnérable. Mais



est-ce que cela doit déboucher sur une crise? » Pour Piano « les architectes devraient pouvoir interpréter la marche de leur époque et vivre avec leur temps » — et du reste, son atelier à Gènes possède un toit de verre qui capte les rayons solaires pour diffuser une agréable chaleur et lumière naturelles.

DESMOND TUTU, activiste, héros de la lutte contre l'Apartheid et lauréat du prix Nobel de la paix a toujours été un ardent défenseur des plus vulnérables. Au cours des dernières décennies, l'archevêque sud-africain a utilisé sa notoriété pour défendre les opprimés et faire campagne contre le VIH/SIDA, la pauvreté et le racisme. Il milite dorénavant en faveur de l'environnement : lors des négociations de l'ONU sur le climat qui se sont tenues à Poznan (Pologne) en Décembre,



Desmond Tutu a pris la tête d'un groupe de chanteurs, écrivains, acteurs et militants afin d'exhorter les pays riches à devenir le fer de lance de la lutte contre le changement climatique. Dans une lettre adressée au London Times, Tutu et 18 autres personnalités, y compris le présentateur David Attenborough, l'actrice Scarlett Johansson et la chanteuse Angélique Kidjo, ont déclaré que les pays développés devaient « montrer l'exemple » à Poznan. La lettre, rédigée par Oxfam, insiste sur le fait que ce sont les pauvres qui souffrent le plus des effets du réchauffement climatique. « Les nations riches, qui sont favorisées grâce à leur économie fortement industrialisée, sont les plus responsables et sont également celles qui peuvent véritablement engager le monde sur la voie du changement climatique ».

La Vice-présidente de la Commission européenne **MARGOT WALLSTRÖM** est une écologiste de longue date qui s'est fait un nom en tant que Commissaire de l'Union européenne chargée



de l'environnement de 1999 à 2004. La Suède dirige maintenant l'initiative « En route vers Copenhague » avec Gro Harlem Brundtland, Envoyée spéciale de l'ONU sur le changement climatique et Mary Robinson, ancienne Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme. Ce projet interactif a pour but de garantir que les hommes d'affaires, les

parlementaires, les ONG et les citoyens puissent contribuer directement aux négociations sur le changement climatique qui doivent déboucher sur la réunion de Copenhague en décembre, au cours de laquelle les gouvernements doivent adopter un accord sur le climat pour l'après 2012. Le site Internet — www.roadtocopenhagen.org — invite à un débat ouvert et à un échange d'opinions sur des questions clés, y compris l'adaptation, la technologie, les finances et l'atténuation. En juin, les organisateurs soumettront des « orientations politiques détaillées » aux négociateurs s'inspirant de toutes les réactions reçues sur le site Internet. Un communiqué et des documents de synthèse seront remis aux négociateurs en décembre, juste avant la réunion.

ABIOLA OLANIPEKUN, Chercheuse au Ministère de l'environnement du Nigeria, a reçu le



Prix spécial du Mérite 2008 décerné par le Forum intergouvernemental sur la sécurité chimique (FISC) pour « ses travaux et son rôle prépondérant dans la région africaine lors de la plupart des négociations et processus internationaux sur la gestion des produits chimiques les plus importants de ces dix dernières années. » Ces derniers temps, elle s'est largement imposée comme l'une des figures prépondérantes d'un grand nombre de négociations internationales sur la gestion des produits chimiques, faisant deux fois office de présidente du Groupe des 77 et de la Chine lors de négociations intergouvernementales pour la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants. Elle est également la correspondante régionale pour l'Afrique de la mise en œuvre de l'Approche stratégique de la gestion internationale des produits chimiques. En 2007, lors de la vingt-quatrième session du Conseil d'administration du PNUE, Mme Olanipekun a joué un rôle décisif dans l'adoption d'une décision capitale sur la prévention du trafic international illicite de substances toxiques.